

Charles ALEXANDRE

1, Allée Frédéric-Mistral  
31 - TOULOUSE

Hautbois incomplet  
conservé au Musée de la Rue du May à Toulouse  
(il manque le corps supérieur terminal où  
se place l'anche.)

Les deux pièces conservées de ce hautbois sont en fait un ensemble hétéroclite. Le corps médian de hautbois (destiné généralement à la main droite, sauf dans le cas des gauchers), construite en bois de platane, révèle un instrument dans la ligne de tradition des derniers hautbois rustiques qui ont survécu jusque vers 1945, dans la Haute-Ariège. Ceci limité au canton de Castillon en Couserans.

Cette pièce est d'un tournage assez grossier, effectué "en l'air" sur un tour à bois, le finissage sans finesse a été obtenu en travers, sur le tour, au simple papier de verre.

Une virole en os renforce le logement d'emboîtement du tenon du corps supérieur, lequel est manquant.

Le pavillon, d'une belle facture, a été tourné "au balancier" (ancêtre du tour à reproduire). Le travail est très fini, en bois de buis, cette pièce a été finement poncée dans le sens du fil du bois. Cette pièce porte la marque au fer: Tabard à Lyon, ornée de deux croix, signe du fabricant.

F.TABARD, facteur d'instruments à vent, établi à Lyon, a produit ses instruments de 1820 à 1848. Il excellait surtout dans la construction des clarinettes. Or, après comparaison avec des clarinettes anciennes ainsi que des hautbois de la même époque - Collection de Monsieur Georges Perron, Toulouse) et Musée Paul Dupuy, Collections du Conservatoire de la Ville - il s'avère en effet que cette pièce n'est autre chose qu'un pavillon de clarinette, modifié d'un trou transversal, destiné sans doute à l'adapter en remplacement du pavillon d'origine brisé ou perdu. Le pavillon comporte deux bagues en ivoire, de belle facture, qui ne correspondent nullement au style de la pièce précédente.

De nombreux textes anciens font mention à Toulouse de l'usage de hautbois et de tambours. Particulièrement précédant les cortèges solennels des Capitouls. A notre connaissance aucune iconographie ne permet une identification exacte de ces hautbois. Si elle existe elle reste à découvrir.

Dans le pays <sup>des hautbois</sup> toulousains étaient dits "ambouèso". Notre opinion est cependant que les derniers hautbois de l'Ariège ne sont que l'ultime résurgence d'une tradition qui a certainement été jadis géographiquement plus répandue.

Dans son état primitif ce hautbois devait mesurer dans les 58 cm de longueur totale, sa tonique devait être DO (ancien diapason).

= = = = =